

## HOMÉLIE

**Dimanche 18 novembre 2018 – 33<sup>e</sup> dimanche ordinaire B**



**Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier**

### **La venue du Fils de l'homme (Marc 13,24-32)**

En ce 33<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année B, le lectionnaire dominical nous présente dans la première lecture, une des premières expressions de la foi en la Résurrection. Pour Daniel, c'est le temps du salut qui est arrivé ( Daniel 12,1-3). Dans la seconde lecture, l'auteur de l'épître aux Hébreux souligne l'impuissance de la loi ancienne à obtenir la purification des consciences, malgré la répétition de ses sacrifices, et il lui oppose l'efficacité du sacerdoce du Christ, qui par une seule offrande, a rendu parfaits à jamais ceux qui reçoivent la sanctification (Hébreux 10, 11-14.18). Après une mise en garde contre les faux prophètes et les faux messies (Marc 12, 38-44), l'Évangile de ce dimanche (Mc 13,24-32) raconte la venue dans la gloire du Fils de l'homme, à travers un bouleversement cosmique (vv. 24-26) suivi du rassemblement des élus (v.27). En Marc 13, 24-25, le bouleversement cosmique s'inspire d'images de la littérature prophétique utilisée pour décrire « le jour du Seigneur » (voir Is 13,10; Jl 2,10). Le bouleversement cosmique marque symboliquement la fin du temps, autrement dit la fin de l'histoire. En Marc 13, 26, la description de la venue du Fils de l'homme s'inspire de Daniel 7,13-14. Mais pour Marc, le fils de l'homme ne s'avance pas vers Dieu pour une intronisation, mais vers les hommes qui le voient dans les nuées. En Marc 13, 27, le retour du Fils de l'homme se fait avec la présence des anges. Ils ont pour mission de rassembler les élus des quatre coins du monde et de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel. L'universalité de ce rassemblement correspond à la nécessité d'annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations (voir Marc 13,10). Ici, il n'est pas question du jugement dernier, mais uniquement du rassemblement des élus. L'annonce de la venue du Fils de l'homme est une Bonne Nouvelle.

Le recours aux images apocalyptiques par Marc, ne dévoile pas seulement ce qui doit arriver à la fin des temps, mais exhorte les disciples à tenir bon dans les épreuves auxquelles l'avènement du Seigneur mettra un terme. En Marc 13, 28-37, Jésus aborde la question du retour du Fils de l'homme, en prenant la comparaison du figuier (Marc 13, 28-29). Lorsque le figuier a ses feuilles, c'est le signe que l'été est proche; lorsque le bouleversement cosmique aura lieu, le Fils de l'homme sera proche et la transition sera aussi naturelle que le passage d'une saison à l'autre. Il y a contraste entre le spectaculaire de la fin de l'histoire et la simplicité de l'image employée. Le v. 30 nous annonce l'imminence de ces événements « lorsque vous verrez arriver cela ». Le v.31 vient certifier la réalisation de ces événements. Pour éviter

toutes confusions, Jésus nous informe que personne ne connaît le jour ni l'heure de la fin des temps (v.32).

L'Évangile de Marc nous invite à tenir bon face aux épreuves qui paralysent la vivacité de notre foi, questionnent nos engagements en faveur des pauvres et ralentissent l'ardeur de nos combats pour la paix et la justice. Il faut demeurer attentif aux signes de la présence du Seigneur dans notre monde et veiller jusqu'à son retour. Même si on ignore la date de son retour, on doit se tenir sur nos gardes et attendre, non pas passivement mais de façon active. Lors de son retour, nous serons tous jugés sur notre fidélité à répondre aux exigences du message évangélique. C'est notre foi en la Résurrection de Jésus qui nourrit notre attente.

